

persönlich angeht», wird G.s gewollte Aussage «anders als Zeus im Falle des Aigisth,» allein durch falsche Kommasetzung in eine völlig falsche Richtung gelenkt... Dem interpretatorischen Teil folgen abschliessend ein Anhang mit bewusst auf das Allernotwendigste beschränkten Anmerkungen (285–298), wo G.s Belesenheit prägnant zum Ausdruck kommt, eine eindruckliche Bibliographie (299–311; es fehlen dennoch verschiedene abgekürzt zitierte Werke, z. B. Friedrich 1991, Rosen 1990, Starobinski 1975) und verschiedene nützliche Register. Die wenigen angesprochenen Unzulänglichkeiten und die punktuelle Kritik schmälern G.s Verdienst in keiner Weise, mit seiner auf der Erzähltheorie basierenden Untersuchung ein Buch vorgelegt zu haben, das sowohl für ein grösseres Publikum als auch für den Spezialisten Homers neue Einsichten eröffnet und vor allem dazu anregt, das grossartige Werk erneut zur Hand zu nehmen.

*Orlando Poltera, Fribourg*

**Luca Bettarini: *Lingua e testo di Ipponatte*.** Syncrisis 3. Fabrizio Serra, Pisa/Roma 2017. 154 p.

Quelques années après la parution de la grande étude de S. Hawkins (*Studies in the language of Hipponax*, Bremen 2013), et à bien des égards en désaccord avec ce savant, Luca Bettarini (L. B.) signe ici un ouvrage important pour l'étude du poète éphésien Hipponax. Le livre de L. B. prend la forme d'une collection de notes portant sur des problèmes linguistiques et textuels présents dans les fragments de ce iambographe. Avec ce travail, L. B. entend apporter, par le commentaire linguistique, une contribution à l'établissement du texte et à la connaissance de la personnalité littéraire de l'Éphésien. Ce volume se compose de cinq chapitres. Le premier est consacré à l'identification et à l'interprétation de «kenningar» dans les fragments d'Hipponax. Sous cette étiquette empruntée à la terminologie de la poésie scandinave ancienne, L. B. étudie «quel procedimento espressivo in virtù del quale un composto o una perifrasi svolgono una funzione sostitutiva di un nome o di una formulazione di uso comune» (p. 13). Le deuxième chapitre traite de l'emploi de formes empruntées à la poésie homérique et au registre linguistique soutenu. Le troisième chapitre renferme six contributions dans lesquelles des formes singulières apparaissant dans la tradition d'Hipponax sont examinées et expliquées à la lumière de ses orientations littéraires et esthétiques. Le quatrième chapitre s'arrête sur quelques manifestations des particularités dialectales ioniennes observables dans les fragments de l'Éphésien. Enfin, le dernier chapitre se compose de deux notes dans lesquelles L. B. s'arrête sur l'utilisation de noms parlants et de noms à consonance mythologique comme moyen comique chez Hipponax. Une longue bibliographie et trois index complètent utilement cet ouvrage. On regrettera seulement l'absence d'une conclusion générale. En ajouter une aurait permis à L. B., en résumant les résultats de ses analyses de détail, de souligner ce qui fait la grande valeur de son livre: montrer l'importance de l'analyse linguistique, tant pour l'établissement du texte d'un auteur fragmentaire comme Hipponax que pour la compréhension de ses orientations esthétiques.

*Antoine Viredaz, Lausanne*

**Emanuele Dettori: *I Diktyoulkoi di Eschilo. Testo e commento. Contributo a lingua e stile del dramma satiresco*.** Quaderni dei Seminari Romani di Cultura Greca 20. Ed. Quasar, Roma 2016. 240 p.

Quello di Dettori (D.) è un commento del genere «continuo», che a differenza del genere «discreto» non è strutturato primariamente in lemmi, bensì in sezioni al cui inter-